

## Livres reçus

---

Numéro 38, hiver 1996–1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/9811ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé)

1923-2551 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

(1996). Compte rendu de [Livres reçus]. *Espace Sculpture*, (38), 47–47.



**RENÉ DEROUIN, *Ressac, de Migrations au Largage***  
 Publié à l'Hexagone dans la collection Itinéraires, *Ressac, de Migrations au Largage* rappelle le geste symbolique de René Derouin qui, le 7 juin 1994, déversait dans le fleuve Saint-Laurent des dizaines de milliers de statuettes de céramique issues de l'installation *Migrations*. «Par un geste d'éclat médiatisé, explique l'artiste, je voulais souligner avec force un profond malaise du milieu des arts visuels et des institutions». Le livre comprend un commentaire de René Derouin qui, «comme un journal de bord dans lequel sont consignés les événements des années 1988 à 1996», explique le sens de sa démarche, tout en retraçant les expériences et les réflexions qu'elle a suscitées. Suivent des poèmes, textes et lettres de quelques-unes des deux cent cinquante personnalités des milieux culturels québécois, canadien et mexicain, à qui l'artiste a fait parvenir l'une des statuettes... sauvée des eaux, et ce «dans le but de faire naître un réel dialogue avec des créateurs et des artistes de différents milieux». L'ouvrage se termine par un essai critique de Jocelyne Connolly, auquel s'ajoutent divers écrits, notamment sur l'exposition *Fleuve-Mémoires*. Depuis les débuts de sa formation plastique, précise Jocelyne Connolly, la con-

duite de René Derouin tend «vers une forme d'"autoréflexion". Ni déterminisme ni autorégulation, il s'agit, dirais-je, de stratégie cognitive, de pulsion et de curiosité chez un artiste continuellement en situation de questionnement sur l'origine du geste plastique qu'il est en train d'accomplir».

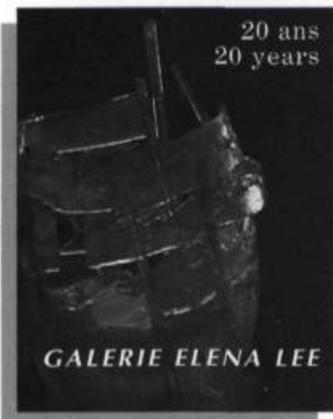
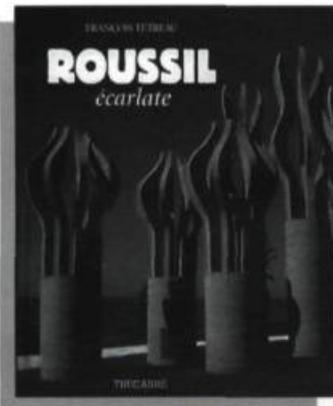
**FRANÇOIS TÊTREAU, *Roussil écarlate***

Basé sur des lectures et de longs entretiens avec l'artiste, le livre se veut moins une biographie qu'une «introduction à l'oeuvre de Robert Roussil, qui examine l'évolution des formes». Une monographie illustrée d'une soixantaine d'oeuvres, certaines connues, d'autres plus rares, allant des dessins aux gouaches, des reliefs aux sculptures. Roussil, personnage immense s'il en est, que Tétreau, dans une écriture fluide — parfois intimiste, aborde sous de multiples aspects où, en parallèle aux oeuvres de différentes époques, il dessine un portrait de l'artiste, répertorie certains éléments biographiques majeurs, souligne son exil au village médiéval de Tourrettes-sur-Loup (France), ses projets et ses luttes, et nous fait découvrir quelques écrits du sculpteur. Un ouvrage à la fois sensible et intelligent qui, d'un abord facile, n'en est pas moins abondamment documenté, et

nous révèle, au-delà du sculpteur lui-même, tout un pan de l'histoire de l'art au Québec. Publié aux Éditions du Trécarré.

**Galerie Elena Lee — 20 ans / 20 years**

Pour souligner son vingtième anniversaire, la galerie Elena Lee Verre d'Art publie un catalogue d'exposition qui regroupe quatorze artistes parmi la centaine ayant exposé à la galerie au cours des deux décennies, auxquels s'ajoutent de jeunes verriers et des créateurs de la génération montante. La publication bilingue présente un texte de la directrice, qui dresse un certain constat de l'art du verre dont «la beauté intrinsèque du matériau et sa capacité à s'adresser à un plus vaste public pourraient fort bien contribuer à faire sortir l'art contemporain de la tour d'ivoire dans laquelle il tend à s'enfermer; tandis que Rosalyn J. Morrison retrace une histoire de la galerie en soulignant son aspect novateur et son rôle "d'éducateur public". Le volet théorique compte également des articles de Alan Elder et de Laura Donefer, une artiste du verre très active au sein du Canadian Glass Art Movement. Outre des reproductions en couleurs de grande qualité, le catalogue contient un curriculum vitae des artistes et un résumé de leur démarche artistique.



**Erratum**



Gilles Morissette, *Zone d'énergie*, 1995. Détail de l'installation. Centre Expression, Saint-Hyacinthe, printemps 1995. Photo de l'artiste.



Peter von Tiesenhausen, *Maelstrom*, 1996. 20' high, 24' diam. Photo courtesy of the Richmond Art Gallery.

Une erreur s'est glissée dans le précédent numéro. À la page 45, l'illustration montrait une oeuvre de Gilles Morissette, *Zone d'énergie*, tandis que l'oeuvre de Peter von Tiesenhausen, *Maelstrom*, est illustrée ci-contre. Nous nous excusons auprès des artistes/An error appearing in the previous issue, on page 45, showed an illustration of the work of Gilles Morissette, *Zone d'énergie*, while the work intended to appear was Peter von Tiesenhausen's *Maelstrom*. We wish to apologize to the artists.